

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES... VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES... L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

BYRRH

LES FRUITS DU PALMIER TAGUA

Un arbre qui fournit les boutons de haute fantaisie

(Ecrit pour l'Abelle par M. John Barrett, directeur-général de l'Union Panaméricaine, Washington, D. C.)

Sur 1000 personnes du sexe masculin bien habillées, choisies parmi la foule qui encombre les rues d'une grande ville, combien y en a-t-il qui pourraient répondre à la question suivante, si on la leur posait: d'où viennent les boutons qui ornent avec un goût si artistique les hauteurs de nos cravates...

Il paraît qu'il y a environ 50 ans que des "recolteurs" de caoutchouc dans les forêts de l'équateur septentrional firent connaître qu'il y avait une espèce de palmier tout particulier dont ils avaient trouvé une grande nombre de sujets. Comme fruit, ils portaient une noix ressemblant, quant à la forme et à la couleur, à une tête de nègre en miniature. On appelait ces noix "taguas"...

Le tagua, pour l'appeler du nom ordinaire que l'on donne à cet arbre, croît près de la côte occidentale de l'Amérique du Sud, depuis le Panama méridional jusqu'à la partie septentrionale du Pérou, en passant par la Colombie et l'équateur. C'est le long des versants orientaux des Andes, où il est le plus abondant, et croît en buissons le long des vallées arrosées par des ruisseaux...

Des centaines d'indiennes qui ont le nom de "taguarias" s'occupent de la cueillette de ces noix dans l'intérieur des terres équatoriales, et les chargent à bord de radeaux auxquels ils font descendre les cours d'eau jusqu'à Esmeraldas et autres ports du Pacifique où on les vend aux exportateurs. Cette industrie grandit tous les jours. En 1913, on a estimé à 10,000 tonnes de noix de tagua par an estimée à \$1,500,000 tous frais compris...

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL

Observations prises Lundi à 8 heures du soir.

WABD, 23 février.

Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs. - Temps incertain; fogs; vents de l'ouest.

TEMPERATURE

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Table with 2 columns: Heure, Température

Le tableau suivant donne le temps pour la Journée du 22 février 1915, à la Nouvelle-Orléans

Table with 4 columns: Heure, Temp., Vent, Pluie.

"BILLET PARISIEN"

M. Robinet de Cléry qui vient de mourir mérite un peu mieux que la courte note biographique que les journalistes parisiens lui ont consacrée au milieu des tragiques événements que nous traversons. C'était un esprit très indépendant ayant joué un rôle politique considérable dans le parti clérical dont il avait secondé les efforts et qui l'avait oublié aux heures où il aurait fallu qu'on s'occupe de lui.

Familier du comte de Chambord, il ne s'était pas rallié au Comte de Paris, ni à son descendant et dans un volume "Les Deux Fusions" publié en 1908, il a écrit des pages sévères sur les d'Orléans. "Ce livre, écrit-il dans la préface, est à la fois un témoignage et un acte de foi n'attendant plus en ce monde que la justice de l'Histoire impartiale pour la cause qu'il a servie."

L'heure n'est pas aux polémiques, mais quand on écrira l'Histoire politique de ces dernières années, il faudra tenir compte des terribles arguments que ce royaliste impénitent a accumulés contre la famille d'Orléans. M. Robinet de Cléry, né à Metz le 18 Août 1836, fils d'un Président de Chambre à la Cour, avait fait une carrière rapide dans la magistrature. Il avait débuté comme substitut à Orléans en 1860; en 1864, il était Procureur Impérial dans cette ville et la guerre de 1870 le trouva procureur Général à Alger, il s'engagea, fit la campagne, déjà chevalier de la Légion d'Honneur il reçut la médaille militaire sur le champ de bataille.

Il a raconté lui-même, dans "l'Indépendance Belge" en septembre de l'année passée, une partie de sa campagne en simple soldat; il arborait ce ruban rouge sur sa capote grise. "J'ai servi, écrivait-il, sous le général Trochu, inconnu de lui comme l'est le simple soldat de son général en chef et ne le connaissant pas davantage, ne sachant de lui que son courage intrépide devant l'ennemi. Je l'ai aperçu une fois, une seule fois au moment le plus critique de la bataille de Champigny. C'était à la limite du plateau de Villers, à la place même où se dresse aujourd'hui le monument commémoratif de la bataille, au sommet du chemin qui conduit de Bry-sur-Marne au Parc de Villiers. J'étais dans la 4e Compagnie du 3e Bataillon du 108e de Ligne (ancien 8e de Ligne), commandé par le capitaine Tines et par le lieutenant Woishaye, et nous faisons le coup de feu avec les allemands embusqués à très courte distance, dans un verger d'où ils sortaient fréquemment, leurs officiers à leur tête pour nous attaquer.

"J'étais avec eux (le Capitaine Tines et le lieutenant Woishaye) depuis plusieurs heures, lorsque nous vîmes arriver au galop six cavaliers qui s'arrêtèrent un instant sur le front. C'étaient deux généraux, deux officiers d'ordonnance et deux dragons. Ils firent halte sous les balles, entre l'ennemi et nous, offrant ainsi une cible magnifique aux tirailleurs allemands. L'un de ces généraux prit la parole d'une voix retentissante: "Bravo le 108e s'écria-t-il. Ils croyaient nous surprendre, c'est nous qui les avons battus. J'arrive de Champigny. Il y avait là; deux vieux régiments. Ils tenaient comme des teignes, nom de Dieu!"

"Vive la France! répondons-nous, en agitant nos Képis. La guerre terminée, il reprit sa place dans la magistrature et, en 1873, il était procureur général à Dijon. Le 16 mai le trouva avocat général à la Cour de Cassation. Et ce fut lui qui fut chargé de la Direction de la Magistrature durant cette lutte contre la République; il montra contre les magistrats républicains une poigne qui fut souvent rude. Cependant, après la victoire, il ne fut pas inquiété et ce ne fut qu'en 1880 qu'il fut relevé de ses fonctions sans avertissement; il apprît sa disgrâce en lisant le journal au moment où il allait entrer à l'audience. Il se fit inscrire au Barreau de Paris où il prit une place considérable; c'est là que je l'avais connu en plaidant contre lui dans des affaires de Presse, il soutenait les intérêts des plaignants et moi, naturellement, ceux des journalistes, car, on me pardonnera ce souvenir, pendant plus de trente ans que j'ai été inscrit au Barreau je n'ai jamais consenti à plaider contre un journal. Robinet de Cléry fut élu membre du Conseil de l'Ordre, il plaida des procès importants, parfois avec courage; notamment dans l'affaire du Krack de l'Union Fédérale dont il défendait les intérêts. A propos d'une affaire féminine, il provoqua la susceptibilité du Barreau et dut donner sa démission pour des faits qui n'étaient pas bien graves et qu'on aurait sans doute pardonnés à un jeune homme. Il y a là tout un drame intime

LA LYRE

Honte à qui va raillant le beau comme inutile Et veut que l'idéal s'immole à la raison! Lorsque les Minyens, entraînés par Jason Sur la mer inconnue en tempêtes fertiles,

Pour aller conquérir l'immortelle Toison Se rivaient sans frémir dans un vaisseau fragile, Voyant l'élan faiblir et la voile immobile Et partout la magie avec la trahison,

Alors, sur sa phorminx enchanteresse, Orphée Evoquait tour à tour l'éblouissant trophée, Et la gloire des fils, émules des aïeux.

Et, charmant les héros inclinés sur les rames, Assurait le triomphe en exaltant les âmes, Sous les regards émus des hommes et des dieux.

GEORGES GOURDON.

sur lequel il vaut mieux ne pas insister.

Je l'avais perdu de vue, quand, un matin, mon vieil ami Boissy d'Anglas sénateur de l'Ardeche, vient me voir. - Vous connaissez le Ministre de la Justice et je sais qu'il vous a en estime. Vous pourriez rendre un gros service à un de vos confrères du Palais dans une situation difficile.

- De quoi s'agit-il? - De faire nommer dans mon département un ancien Procureur Général juge de Paix de troisième classe.

- Cet homme, après avoir eu une belle situation de fortune est dans un état des plus gênés. Au surplus, il s'agit de Robinet de Cléry.

- Ce familial du Comte de Chambord et le chef du Personnel du Ministère de la Justice sous le 16 mai? - Lui-même qui, à soixante-quinze ans passés, sollicite de devenir simple juge de paix de la République.

- Ne me demandez pas cela, je n'approuverais pas cette nomination, je ne saurais donc l'appuyer ni la demander au Ministre.

- Alors il faut le laisser mourir de faim? - Nullement, mais, il y a d'autres moyens.

A quelque temps de là, sur mon intervention, M. Lemonnier, le directeur de "l'Indépendance Belge" acceptait régulièrement les articles de documents de Robinet de Cléry, articles qui furent très remarqués.

Cette collaboration fut une des dernières joies de Robinet de Cléry et ce fut aussi une aide nécessaire. Dans une lettre que j'ai sous les yeux, il m'écrivait: "Ceux avec qui et pour qui j'ai combattu toute ma vie me laissèrent souffrir dans mon coin. Grâce à vous, M. Lemonnier, avec une bienveillance extrême, m'assure ce qui me manquait pour vivre dans la quiétude; cette collaboration me permit une indépendance qui m'est précieuse. Quant à ces coquins de X... d'O... je leur montrerai ce que valent leurs palinodies. Histoire en mains, ils m'ont ignoré. Ils me retrouveront."

Il avait la dent dure et la plume amère pour certains qu'il est inutile de mêler à ces souvenirs aux heures où nous vivons.

Né à Metz, il avait conservé une âme de patriote ardent et, au cours d'une récente enquête sur le rapprochement franco-allemand que quelques incorrigibles idéologues révaient, encore il y a quelques mois, il me répondait: "Je ne méconnaissais pas les bienfaits de la Paix mais je ne me sens pas assez indépendant pour me prononcer sur cette question et, dans tous les cas, je suis tout à fait hostile à l'abandon de l'Alsace et de la Lorraine."

"Je suis né à Metz, de parents appartenant par tous leurs liens de famille à la ville de Metz. Mon père et mon grand-père paternel sont inhumés au cimetière de Metz; mon grand-père maternel, président de Chambre à la Cour de Metz, est inhumé dans une petite localité près de Metz. Je suis en outre vétérans de 1870 et je conserve parmi mes souvenirs les plus précieux une lettre de Jules Favre. Mes deux cousins germains, les deux derniers de mon nom, ont été tués à Reichhoffen et à Gravelotte. Leurs noms figurent à l'ossuaire de Mars-la-Tour.

"Un rapprochement avec l'Allemagne choque donc tous mes sentiments intimes.

"Si les intérêts de la France le rendent nécessaire, je le subirai avec regret; mais, ce sera de ma part une résignation pénible."

-"ROBERT DE CLÉRY." Au fond, il était demeuré ce que nous appelons un "revanchard" un de ceux qui n'avaient jamais désespéré qu'un moment viendrait où le Droit triompherait sur la Force par la force. A l'entrée des prussiens à Bruxelles, il s'était retiré à Aubray, un petit village qui a été bombardé depuis et où il est mort, nous ignorons encore dans quelles conditions. Il n'aura pas vu la victoire qu'il attendait depuis si longtemps et à laquelle il croyait.

Royaliste impénitent, cet anti-occidentariste farouche croyait à la survie de Louis XVIII, c'est même cette question qui l'avait mis en relations avec M. Boissy d'Anglas Maundorfiste, décidé et convaincu. Il s'était lié dans la défense des idées de l'évasion du Duc de Normandie du Temple.

JEAN-BERNARD.

Nouvelles de St-Bernard

Anniversaire de Washington.

Les écoles publiques de la ville ont célébré l'anniversaire de Washington par des exercices de circonstance. Un excellent programme avait été annoncé et les élèves le remplirent de leur mieux.

Programme de l'Eglise St. Maurice

Voici le programme pour le Carême de l'Eglise St. Maurice. Mardis: Sermon de la Croix à 3 p. m. Jouis: Sermon à 7 p. m. Vendredi: Chemin de la Croix à 7 p. m.

Le curé de l'église St. Maurice, M. Manger Solignac, a obtenu l'assistance de Rév. Père Mac Donald, S. J. pour prêcher un sermon le jeudi soir.

Arrêtés.

Evelina Susson a été arrêtée par le député shérif Hahn et enfermée à la prison d'Arabi, accusée par Placide Valentine de voies de fait.

Visite à une convalescente.

John C. Serpas, planteur bien connu, ancien membre de la police de St. Bernard, est à la Nouvelle-Orléans pour voir sa fille qui est en convalescence à la suite d'une opération.

Disparition mystérieuse.

Des recherches pour le corps du jeune mexicain Edouardo Juarez, mystérieusement disparu de sa pirogue sur le lac Borgne il y a quelques jours, ont continué aujourd'hui. On croit à un assassinat.

Mort de Mme Wenzel.

La nouvelle de la mort de Mme Richard Wenzel à la Nouvelle-Orléans a été apprise ici avec beaucoup de regrets. Mme Wenzel, âgée de 18 ans, était fille Frances Ryan et demeurait chez sa tante, Mme Edward Peter, à Chalmette.

Une visite.

Mlle Polores Shisa, institutrice de la Nouvelle-Orléans, était l'hôte dimanche de Matt Reuter et de sa famille. M. Reuter est président du bureau des écoles de St. Bernard.

WASHINGTON'S BIRTHDAY

The National Association of Patriotic Instructors, of which Mr. W. O. Hart of this city is a member of the Executive Committee, prepared a beautiful tribute to George Washington with the suggestion that same be read in all the schools of America on Feb. 22. It reads as follows:

"Today, as during the years immediately following the Revolution, the name of George Washington recalls all that was brightest and best in our early history as a nation. That God intended our country for liberty has been well stated, and confirmation is furnished by the fact that such a leader was found at the psychological moment when the scale could have been so easily turned.

"Washington was not self-made, as the word is now understood. Born of a good family, prosperous for their time, succeeding to a valuable estate, which was enhanced by an advantageous marriage, he could have been very comfortable under either a republic or a monarchy, but he was the chosen instrument of Divine purpose, and nobly he responded to the summons.

"His firmness and determination, his equanimity in the face of obstacles which would have discouraged a lesser man, his unswerving loyalty to the task he had undertaken even when he stood practically alone, command the admiration of all true Americans today, even more than when in the close of the eighteenth century, he passed from the stage wherein he had played a never-to-be-forgotten part.

"It is well that we should celebrate his birthday, and it would be better if it were always done in a way to impress its lessons upon the children, native and alien, who are to become the citizens of tomorrow.

"In all the great crises through which our country has passed, the man for the time has appeared, and history has accorded to many its need of praise, but no name has ever shone with brighter luster than that of George Washington."

L'ABELLE de la Nouvelle-Orléans

sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.

ETES-VOUS ABONNÉ?

AMUSEMENTS

Orpheum. Photo Male 233. PRIX: Matinée, 2:15... 10 et 20 Cents; Soirée, 8:15... 10 et 20 Cents. MATRÉES TOUS LES JOURS. "THE RED HEAD" Theodore Bendis Players. Max Stanley Trio. Hines & Fox. Jarrold. Miller & Vincent. Three Bloodys. ORPHEUM TRAVEL WEEKLY. Orpheum Orchestra.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cols des rues Dauphine et Bienville, à deux Nots de la rue du Canal. 2ème District.

F. A. BRUNET. IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 313 - RUE ROYALE - 313. ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE. La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités. PHONE MAIN 4360.

CHARBONS. COKE POUR GAZ ET FONDERIE. W. G. COYLE & CO., Inc. 337 RUE CARONDELET. PHONE MAIN 2126.

SIROP ANGELL. CONTRE LA TOUX COQUELUCHE. TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE. 25 et 50 SOUS. Préparé par DR. RICHARD ANGELL. Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.